

RÉSUMÉS / ABSTRACTS

Le discours spéculatif

Jean-François BORDRON

Résumé

Cet article essaie de dégager les liens qui peuvent exister entre la sémiotique et la philosophie, et ceci sous deux aspects complémentaires. Il s'agit d'abord de rappeler ce que la sémiotique, comme méthode d'analyse, a pu apporter à la lecture des textes philosophiques. Il essaie aussi de montrer ce que la sémiotique, comme théorie, peut élaborer lorsqu'elle envisage les problèmes classiques de la philosophie, en particulier ceux de la perception et de la conscience.

Les philosophes cherchent en général à faire la théorie de leur propre pratique discursive, de telle sorte que l'analyse des textes philosophiques doit pouvoir expliquer leur statut particulier de « discours constituants », cette expression désignant les discours qui, tout en exposant leurs contenus doctrinaux, réfléchissent les conditions de leur énonciation. Cette dimension spéculative ne peut être expliquée par la seule logique liant les propositions entre elles mais doit mobiliser des ressources théoriques que la sémiotique a plus particulièrement élaborées et qui concerne la dimension iconique spécifique à l'acte de penser. Le présent article, après avoir reconsidéré dans ce contexte la question de l'énonciation et de son rapport complexe et réfléchi à l'énoncé, donne un exemple d'analyse d'un texte philosophique en utilisant les ressources de la grammaire actantielle, mais surtout celles issues des travaux de Lévi-Strauss et en particulier sa formule du mythe.

La seconde partie de l'article expose quelques idées sur la façon, finalement assez voisine des analyses précédentes, dont on pourrait envisager de traiter du problème de la conscience comme un fait sémiotique. Comme toute considération sur la conscience demande d'abord que l'on dise d'abord ce que l'on entend par là, une discussion est nécessaire avec quelques auteurs classiques comme Bergson, D. Chalmers, Sartre, A. Gurwitsch sur le point exact qui va permettre de distinguer cet état particulier de l'esprit. Cette partie de l'article peut être vue comme une suite donnée à la contribution de l'auteur au précédent numéro de Signata.

Mots-clés : conscience ; énonciation ; grammaire spéculative ; iconicité.

Abstract

This article aims to describe the possible links between semiotics and philosophy under two complementary aspects. First, it presents what semiotics, as a method of analysis, was able to bring to the analysis of philosophic texts. It then tries to show what semiotics, as a theory, can elaborate when it takes under consideration the classic problems of philosophy, in particular those of perception and consciousness.

Philosophers generally try to make a theory off their own discursive practice, which means that the analysis of philosophic texts must be able to explain their particular status of « constituent speeches », i.e. the speeches which, while explaining their doctrinal contents, evaluate the conditions of their statement. This speculative dimension cannot be explained only by the logic binding the propositions to each other, but has to mobilize theoretical resources that were more particularly elaborated by Semiotics and which concern the specific iconic dimension in the act of thinking. The present article, after having reconsidered the question of statement and its complex relationship with enunciation, gives an example of analysis of a philosophic text by using the resources of actantial grammar and of the works of Lévi-Strauss, especially his formulation of the myth.

In close relation to the analysis proposed, the second part of the article explains some ideas on the way we could deal with the problem of consciousness as a semiotic fact. Since any consideration on consciousness requires a definition of what is to be understood by such concept, we undertake a discussion with some classic authors as Bergson, D. Chalmers, Sartre, A. Gurwitsch on the exact point which is going to allow us to distinguish this particular state of the mind. This part of the article can be seen as a suite to the contribution of the author to the previous issue of *Signata*.

Keywords : consciousness; enunciation; speculative grammar; iconicity.

What is cognitive semiotics? A new paradigm in the study of meaning

Per Aage Brandt

Résumé

La sémiotique classique s'est développée soit comme une extension du paradigme linguistique (de Saussure à Barthes et à Benveniste), soit comme une extension du paradigme logico-comportemental (de Peirce à Sebeok et à Eco), ou bien, exceptionnellement, en les combinant (Jakobson). Bien que des idées et des découvertes importantes aient pu être produites dans les deux cadres, ceux-ci

ont aussi imposé une limitation considérable à un développement dépassant les pionniers. D'une part, le rejet peircéen de toute fondation psychologique; d'autre part, la foi saussuro-culturaliste en une autonomie du langage et du discours comme origine du sens. Pourtant, la communication linguistique n'est qu'une seule parmi une multitude de manifestations expressives — architecture, musique, gestualité, imagerie — des soubassements sémiotiques de l'esprit humain, et elle ne peut guère s'étudier en tant que production de sens sans prendre en compte ces propriétés sémiotiques de l'esprit, du psychisme, inséparables de celles de la cognition humaine fondamentale. Une telle étude, visant une meilleure compréhension de nos fonctionnements mentaux générateurs de culture, est ce que vise essentiellement la sémiotique cognitive. Trouver les principes qui rendent possibles les pratiques passant par des signes, et nécessaires, certains types de fonctions sémiotiques; trouver les principes de la représentation mentale et de l'imagination créatrice qui engendrent la multiplicité des discours et des pratiques caractérisant nos cultures et nos genres; trouver les principes élémentaires qui nous permettent d'interpréter en termes de sens (et même de non-sens) le monde vécu — telles sont les tâches difficiles qui motivent ce que nous appelons une sémiotique cognitive. Une nouvelle forme d'études culturelles.

Dans cet article, nous présenterons, dans une perspective cognitive, la typologie des signes, et les modèles d'intégration conceptuelle (*blending*) et de métaphore. Finalement, nous adopterons le mode philosophique pour discuter la nature du sens, convaincus qu'aucune étude technique du sens ne pourrait prospérer sans philosophie.

Mots-clés : typologie de signes espaces mentaux; réseaux d'intégration; métaphore; référence; relevance.

Abstract

Classical semiotics has evolved as either an extension of the linguistic paradigm (from F. de Saussure to R. Barthes and E. Benveniste) or an extension of the logico-behavioristic paradigm (from C.S. Peirce to T. Sebeok and U. Eco), or, exceptionally, including both paradigms (R. Jakobson). While important ideas and findings have been made in these frameworks, they also implied an important limitation to further growth: on one hand, the Peircean rejection of psychological foundations; and on the other hand, the culturalistic belief in the autonomy of language and discourse as origins of meaning. However, linguistic communication is but one of many expressive manifestations besides music, gesture, imagery, of the semiotic underpinnings of the human mind, and it cannot be understood as meaning production without a deeper study of these underlying semiotic properties of the human mind and psyche as such, which are inseparable from the properties of basic human cognition. This understanding is the core endeavor of cognitive semiotics. To find the principles that make signs and the use of signs possible and

specific sign types necessary; to find the representational laws of the mind that allow human imagination and meaning creation to develop and differentiate into the manifold discourses and practices that characterize our cultures and genres; to find the basic principles that allow us to us make sense (and even nonsense) of the world we live in — these are the challenging tasks that motivate what we call cognitive semiotics.

In this text, I will therefore present a cognitive view of sign typology, of conceptual integration (blending), and of metaphor. I will finally shift to a philosophical mode and briefly discuss the nature of meaning, being convinced that no study of meaning can prosper without philosophy.

Keywords : sign typology; mental spaces; blending network; metaphor; reference; relevance.

The morphodynamical turn of Cognitive Linguistics

Jean PETITOT

Résumé

Le papier résume l'histoire du tournant morphodynamique en sémio-linguistique cognitive. Des premiers modèles introduits par Thom à la fin des années 1960 jusqu'au récent livre *Cognitive Morphodynamics* (2011), il parcourt 40 ans de recherches portant sur (i) les modèles topologiques et dynamiques de la syntaxe actantielle structurale, (ii) les modèles connexionnistes, (iii) leurs liens avec les grammaires cognitives. Il aborde aussi les problèmes épistémologiques posés par une telle approche du langage et de la perception.

Mots-clés : morphodynamique; syntaxe d'attracteurs; sémio-linguistique; perception visuelle; connexionnisme; grammaire cognitive.

Abstract

The paper summarizes the history of the morphodynamical turn in cognitive semio-linguistics. From the earliest Thom's models introduced in the late 1960s to the recent *Cognitive Morphodynamics* (2011), it deals with forty years of research covering (i) topological and dynamical models of structural « actantial » syntax, (ii) connectionist models, (iii) their links with cognitive grammars. It also tackles the epistemological problems raised by such perspective on language and perception.

Keywords : morphodynamics; attractor syntax; semio-linguistics; visual perception; connectionism; cognitive grammars.

Actualités esthétiques, questions sémiotiques. Quelques controverses autour du domaine de l'art

Pierluigi BASSO FOSSALI

Résumé

L'esthétique semble se méfier des contributions de la sémiotique pour la centralité des relations sensibles dans l'expérience esthétique et pour le rôle décisif joué par les institutions du Monde de l'art. Par contre, la sémiotique préfère souvent se détacher des perspectives évaluatives et des ambitions définitionnelles qui concernent la théorie de l'art, pour se concentrer sur les analyses textuelles. L'esthétique contemporaine semble privilégier le dialogue avec les neurosciences et au contraire la sémiotique apparaît comme la discipline la plus entêtée contre les programmes de naturalisation qui traversent les sciences sociales. Et pourtant esthétique et sémiotique pourraient trouver aujourd'hui de nouvelles motivations pour croiser leur destin disciplinaire. Cet article vise à reconstruire les axes de débats potentiellement actuels autour des questions classiques telles que l'interprétation, l'intentionnalité, les catégories esthétiques, la créativité, le style, et même l'évaluation éthique des œuvres d'art. Pour que le dialogue soit profitable il faut éliminer du terrain de la confrontation les vieilles images ternes de l'adversaire et les réponses qui reproduisent seulement des positions théoriques du passé. Les tabous disciplinaires doivent être abattus mais on ne doit pas oublier les contributions de la tradition esthétique et de la tradition sémiotique qui sont encore aujourd'hui capables de fonctionner comme des avant-postes par rapport à la difficile mission de donner une caractérisation au domaine de l'art. La sémiotique oblige l'esthétique à défendre des positions théoriques qui peuvent aussi trouver une exploitation méthodologique; l'esthétique impose à la sémiotique de confronter les approches méthodologiques avec les pratiques productives et réceptives réelles, et surtout avec les perspectives de valorisation des œuvres qui ont toujours un ancrage dans les formes de vie des sujets.

Si l'article procède par des classes thématiques, il vise à révéler un fil rouge entre ces dernières et à déboucher progressivement dans la constitution d'un nouveau réseau explicatif d'ordre sémiotique entre les grands topoi de l'esthétique contemporaine.

Mots-clés : art; neuroesthétique; intentionnalité; image; style; évaluation.

Abstract

Esthetics seems to mistrust semiotics contributions due to the centrality of perceptual relationships in esthetic experience, as well to the crucial role played by the institutions of the world of art. On the contrary, semiotics often prefers to free itself from evaluative perspectives and from ambitions to define, that concern art theory, in order to focus on textual analysis. Contemporary esthetics seems to privilege the dialogue with neurosciences while semiotics, on the contrary, seems to be the discipline more adverse against projects of naturalization that traverse social sciences. Nevertheless, esthetics and semiotics could find today new motivations for crossing their disciplinary destinies. This article aims at rebuilding the axis for potentially present-day debates around classic questions as interpretation, intentionality, esthetics categories, creativity, style and even ethic judgment of artworks. In order to have a useful dialogue, we need to free the ground of confrontation from the old dull images of the enemy and from the answers that reply only theoretical positions of the past. Disciplinary taboos have to be broken down but the contributions of the esthetical tradition and of the semiotic one cannot be forgotten, since they are still able of functioning as front-places in relation to the difficult mission of offering a characterization of the art domain. Semiotics constraints esthetics to defend theoretical positions that can find a methodological exploitation; esthetics imposes to semiotics a methodological confrontation with real productive and reception practices, and above all with perspectives of valorization of works that have always a rootedness in the form of life of subjects.

If the article proceeds by thematic items, it aims to reveal a leading thread among these last and to progressively sort out in the constitution of a new explaining web of semiotic order among the big topoi of contemporary esthetics.

Keywords : art; neuroaesthetics; intentionality; image; style; judgment.

Sémiotique visuelle et histoire de l'art. Témoignage

Georges ROQUE

Résumé

Cet article constitue un témoignage concernant la façon dont la sémiotique m'a aidé dans mes travaux en histoire de l'art. Il est donc centré sur mes propres recherches et fait état de la façon dont mon rapport à la sémiotique s'est modifié au fil du temps : d'abord sceptique, je suis devenu convaincu de l'apport méthodologique des approches sémiotiques dans les domaines dans lesquels je travaille. Dans la

mesure où dans mes premiers travaux, qui portaient sur Magritte et la publicité, je soutenais que Magritte visait à une rigoureuse asémie, il me semblait que sa démarche allait à l'encontre d'une approche sémiotique. En revanche, dans les recherches auxquelles je me livre depuis plusieurs années, la sémiotique m'est devenue indispensable, dès lors que je cherche à comprendre le sens des œuvres d'art. En effet, certains concepts comme celui de signe plastique introduit par le Groupe μ permettent de pouvoir dégager la signification d'œuvres d'art abstraites ou, plus généralement, celle de la couleur en peinture.

Mots-clés : sémiotique visuelle; Groupe μ ; sémiotique chromatique; signe plastique; Magritte; art abstrait.

Abstract

This paper offers a testimony of the way semiotics helped me in my work as an art historian. It is therefore focused on my own researches and deals with the modification of my relationship to semiotics with the passing years. I was first skeptical, but soon became convinced of the methodological contribution of semiotic approaches to the fields in which I am working. In my first works on Magritte and advertising, it seemed to me that Magritte's approach to painting was incompatible with semiotics, as he wished to give a strict asemic dimension to his paintings. However, in my more recent researches, semiotics became essential to me, from the moment that I seek to understand the meaning of artworks. Concepts like that of plastic sign, coined by the μ Group, make it indeed possible to bring out the meaning of abstract painting or more generally, that of color in painting.

Keywords : visual semiotics; μ Group; chromatic semiotics; plastic sign; Magritte; abstract art.

Pour une sémiologie des médias

François JOST

Résumé

Dans cet article François Jost revient sur les travaux sur la télévision qu'il publie depuis 20 ans et sur la relation qu'ils entretiennent avec la sémiologie. Il montre d'abord qu'une sémiologie des médias doit couper avec la tradition metzienne de la sémiologie du cinéma, et il s'interroge ensuite sur ce que le fait d'être médiatiques change aux textes.

S'il ne peut y avoir de sémiotique des médias unifiée, l'approche pragmatique de la télévision impose de ne pas s'en tenir aux textes, mais de prendre en compte directement les genres et leurs trois interprétants que sont le monde réel, le monde fictif et le monde ludique. Il revient sur la communication télévisuelle en tant que telle et montre combien les notions de pacte et de contrat sont peu adaptées à son étude, lui préférant les concepts de promesses « ontologique » et « pragmatique ».

Redoutant l'autarcie dont est parfois victime la sémiologie, il affirme enfin que le devoir du théoricien des médias est d'articuler leur signification à la société dans laquelle ils se développent. Il ne suffit pas de montrer *comment* se produit le sens, il faut aussi interroger sur son *pourquoi*. C'est ce que se propose de faire une *sémiologie des médias* plus attentive aux symptômes qu'aux signes.

Mots-clés : médias ; télévision ; genres ; symptômes ; Christian Metz ; Gérard Genette.

Abstract

In this text François Jost revisits his works about television, which he has published for 20 years, and wonders about their relation with the semiology. At first he shows that a semiology of medias has to cut with the metzian tradition of the semiology of cinema, and he wonders then about which changes « medias » make to texts.

If there is no unified semiotics of media there, the pragmatic approach of television imposes not to deal with texts, but to take into account directly genres and their three interpretants: the real world, the fictitious world and the « ludic » world. He return to TV communication as such and shows that the notions of « pact » and « contract » are not adapted at all to its study, preferring the concepts of « ontological » promise and « pragmatial promise ».

Dreading the autarky of which the semiology is sometimes a victim, he asserts finally that the media theorist's duty is to articulate their meaning to the society in which they grow. It is not enough to show *how* meaning occurs, it is also necessary to question about its *why*. It is the aim of a *sémiologie* of the media more attentive to the *symptoms* than to the signs.

Keywords : media ; television ; genres ; symptoms ; Christian Metz ; Gérard Genette.

Mon Grand Tour en sémiotique. La sémiotique vue depuis les *cultural studies*

Jan BAETENS

Résumé

Dans cet article, on se propose de revenir sur la manière dont une interdiscipline (les études culturelles) en rencontre une autre (la sémiotique). Plus particulièrement, on voudrait s'interroger sur la question s'il existe une manière sémiotique de pratiquer les études culturelles, dont on dit souvent qu'elles représentent tout au plus une approche un peu sauvage et subjectiviste des faits culturels. On abordera ces questions en deux temps : 1) pourquoi est-ce que les études culturelles ont besoin de la sémiotique, plutôt que d'autres (inter)disciplines?, et 2) comment la sémiotique peut-elle aider les études culturelles à mieux situer ses concepts comme ses enjeux? Dans ces réflexions personnelles, les références à Roland Barthes seront souvent assez présentes.

Mots-clés : Roland Barthes; études culturelles; signification; représentation; expérience; politique.

Abstract

In this article, we deal with the encounter between two special types of interdisciplines : cultural studies on the one hand, semiotics on the other hand. More particularly, we suggest some answers to the question whether there exists a semiotic way of doing what many label as a slightly chaotic and utterly subjective way of studying culture, namely cultural studies. Two questions will be discussed : 1) why does cultural studies need semiotics (rather than other forms of interdisciplinarity analysis)? , 2) how can semiotics help cultural studies finetune its own concepts and stakes? References to Roland Barthes will occur frequently during the argumentation.

Keywords : Roland Barthes; cultural studies; meaning; representation; experience; politics.

Quelle sémiotique pour quelle théorie sociale ?

Alain ERALY

Résumé

Cet article examine les conditions d'usage des concepts sémiotiques dans une théorie sociale, c'est-à-dire une théorie des rapports constitutifs des formes de vie sociale. Dans leur infinie diversité, les sciences sociales semblent se retrouver aujourd'hui sur un principe de méthode : le dépassement de cette illusion ordinaire qui consiste à attribuer à des objets réifiés (systèmes, normes, lois, structures, divinités, etc.) des propriétés qui relèvent de l'interaction sociale (contrainte, pouvoir, sens, force, référence, etc.). Au nombre de ces objets réifiés figurent le signe et le discours lorsqu'on leur attribue en propre des propriétés comme la référence, la signification ou la force illocutoire. En partant d'auteurs comme Merleau-Ponty, Marx, Wittgenstein, Bourdieu, Rorty ou encore Bakhtine-Voloshinov, cet article défend l'idée qu'une sémiotique proprement sociale doit écarter l'hypothèse d'un sujet connaissant qui fait face à un objet à connaître et qui utilise des signes et des discours pour le connaître et le faire connaître, la fonction cognitive (représentationnelle) précédant alors sa fonction communicationnelle.

Mots-clés : sémiotique; signe; discours; interaction sociale; praxis; communication.

Summary

This article considers the conditions for using semiotic concepts in a social theory, that is a theory of the relations entering into the constitution of social life forms. In spite of their infinite diversity, social sciences today seem to converge towards a principle of method : overcoming the ordinary illusion ascribing to reified objects (systems, norms, laws, structures, divinities, etc.) properties that pertain social interactions (constraint, power, meaning, force, reference, etc.). Signs and discourses are such reified objects when we attribute to these objects properties like reference, meaning or illocutionary force. Starting from authors like Merleau-Ponty, Marx, Wittgenstein, Bourdieu, Rorty and Bakhtin-Voloshinov, this article argues that a properly called social semiotic must rule out the model of the knowing subject who is facing the object to be known and who makes use of signs and discourses to know it and to make it known, the cognitive (representational) function preceding the communicative function.

Keywords : semiotics; sign; discourse; social interaction; praxis; communication.

Sémiotique et biologie. Le « vivant » sur l'horizon du langage

Denis BERTRAND et Bruno CANQUE

Résumé

Dans cette étude, nous nous sommes tout d'abord interrogés sur le concept de vie à travers une lecture croisée, celle du sémioticien et du biologiste, des textes de la tradition philosophique occidentale depuis Platon et Aristote jusqu'à H. Bergson et G. Deleuze, ainsi que de deux textes clés de l'histoire de la biologie, *La Philosophie zoologique* de Lamarck et *L'Origine des espèces* de Darwin. Nous avons ensuite procédé à une analyse critique des approches conventionnelles physicaliste, vitaliste et historiciste, du concept de vie, avant d'explorer de façon plus spécifique les relations qui s'établissent entre le vivant et le langage. Ce parcours nous conduit à formuler l'hypothèse de l'existence d'une communauté de nature, c'est-à-dire d'une identité partagée, entre les processus biologiques élémentaires qui prennent place à l'échelon cellulaire et moléculaire, et les modes de production et d'organisation du langage en acte mis en œuvre dans le discours du sujet parlant.

Mots-clés : Théories du vivant ; Théories du langage ; Biologie et Sémiotique.

Summary

The aim of this essay is to examine the relationships between life and language. Based on a critical review of some of the major works published in the field of linguistics, philosophy and biology, we propose a revised approach of the concept of life. Our working hypothesis is that basic biological processes occurring at the molecular or cellular levels share a common nature with the modes of production and organization of natural languages.

Keywords : Theory of life; Biology and Semiotics; Biological Processes and Speech Acts.

Des modes sémiotiques aux valeurs

Claude ZILBERBERG

Résumé

Cette étude se propose d'établir que la sémiotique s'est engagée à tort dans ce que l'on a appelé le « tournant phénoménologique ». À partir de l'analyse d'une couleur, le rose, nous posons que l'approche sémiotique s'efforce d'identifier les valences intensives et extensives que les dictionnaires recueillent avec plus ou moins de bonheur. À la différence de la phénoménologie, l'approche sémiotique se donne pour objet une complexité que l'analyse résout par la mise en place d'une définition puisque cette dernière est elle-même une analyse. Pour les unités de plus grande étendue, c'est en composant les modes sémiotiques, pour l'instant au nombre de trois : mode d'efficiency, mode d'existence et mode de jonction, que des données discursives majeures telles que le fait, l'affect et la nouveauté peuvent être résolues.

Mots-clés : complexité; tensivité; matrice; mode d'efficiency; mode d'existence; mode de jonction.

Abstract

The purpose of this paper is to establish that semiotics has been wrongly engaged in what is called the « phenomenological turn ». It will be shown through the analysis of a colour, namely roseate, that the semiotic approach attempts to identify the intensive and extensive valences which are gathered more or less luckily within the dictionaries. Otherwise than phenomenology the semiotic approach has as its object a complexity which is resolved by the analysis into the construction of a definition because this latter is itself an analysis. When units of a larger extension are concerned, this happens by composing the semiotic modes, currently three of them in number : the mode of efficiency, the mode of existence and the mode of junction. Thus the major discursive data as are the fact, the affect and the novelty can be resolved.

Key-words : mode of efficiency; mode of existence; mode of junction; complexity; matrix; « tensivity ».

Pour une pensée du signe photographique. La question de l'objet de l'image

Jean FISETTE

Résumé

À quelles conditions, la photographie peut-elle faire son entrée dans le territoire de la sémiotique? Voilà la question générale à laquelle cet article tente de répondre. L'auteur commence en établissant la différence fondamentale entre la notion de « référence » qui appartient à la linguistique et à la sémiotique continentale, et la notion d'« indice » (« index » en anglais) qui, elle, appartient à la logique de la sémiotique pragmatiste de Peirce, étant entendu que cette notion d'indice est nécessairement au fondement de l'image photographique. Puis, il fait un court relevé des études qui au début de la décennie 1980, ont tenté d'introduire la photographie dans le giron de la sémiotique et les difficultés rencontrés dans cette tentative qui s'est avéré un échec historique. Par la suite il introduit le lecteur à la sémiotique pragmatiste en dressant un parallèle entre l'élaboration de la pensée sémiotique chez Peirce et le développement de la photographie. Pour terminer, il procède à un analyse pragmatiste, centrée sur l'idée de l'action du signe, d'une photographie classique de Dorothea Lange; cette analyse permet d'asseoir les principales avancées théoriques qui figurent dans le texte.

Mots-clés : sémiotique; photographie; pragmatisme; Peirce; objet; action du signe.

Abstract

Are there any prerequisites, or conditions, for photography to enter the realm of semiotics? This is the overarching question the author is musing on in his article. He first establishes the fundamental difference between the notion of « reference » borrowed from the fields of linguistics and continental semiotics, and that of index derived from Pierce's pragmatic semiotic logic — the very notion, as he opined, that played a crucial role in the development of photographic image. Referring to studies published in the early 80s in which theorists attempted to analyze photography using a semiotic framework, he recounts the resistance their theory was met with before ultimately failing. It is by drawing a parallel between the development of Pierce's semiotics theory and the advent of photography that he introduces the readers to pragmatic semiotics. In closing, he conducts a pragmatic analysis — relying heavily on the notion of the sign's action — using a classic photography by Dorothea Lange to demonstrate the validity and application of his postulate.

Keywords : semiotics; photography; pragmatism; Peirce; object; action of sign.

Pourquoi y a-t-il du sens plutôt que rien ? Abrégé de sémiogénétique

Groupe μ

Francis EDELINE et Jean-Marie KLINKENBERG

Résumé

Les théories du sens, objet de la discipline sémiotique, sont nombreuses. Mais elles n'abordent presque jamais la question de savoir comment et pourquoi se forme cet objet. Le progrès récent des neurosciences permet de montrer que le sens est le produit du traitement des stimulus du monde extérieur par les organes percepteurs, traitement qui, de plus en plus complexe, les organise en systèmes conceptuels, dans une perspective adaptative. Ce premier moment du processus de production de sens, l'anasémiose, se prolonge dans la catasémiose, processus d'action sur le monde, par le sens et ses outils (au rang desquels on retrouve évidemment le signe). La perspective ici proposée, et qui sera développée dans un livre à venir, débouche sur une théorie matérialiste — et non plus idéaliste — du sens, qui s'inscrit elle-même dans un cadre théorique unifié, où le sens émerge du monde physique.

Mots-clés : sémiogénèse ; catégorie ; cognition ; seuillage ; dipôle ; interprétation.

Abstract

Meaning, the object of semiotics, has been the subject of numerous theories. But they nearly never try to understand how and why this object, « meaning », is formed. Recent advances in neurosciences allow to demonstrate that meaning is produced by the sensory organs while processing the stimuli coming from the outside world. This processing, increasingly complex, ends up in organising them into conceptual systems, in an adaptive perspective. This first step of the process of meaning production, called *anasemiosis*, continues in *catasemiosis*, a process by which the meaning and its tools (among which we find of course the signs and the symbols) are able to act upon the world. The views proposed here,— that will be developed in a forthcoming book,— open on a fully materialistic (instead of idealistic) theory of meaning, and in a unified theoretical framework in which meaning « emerges » from the physical world.

Keywords : semiogenesis ; category ; cognition ; thresholding ; bipolarity ; interpretation.